



Extrait du banc d'essai paru dans
LA REVUE DU SON n°322 (Octobre 2007)

"Quel objet insolite que ce Nanophono ! De la taille d'un paquet de cigarettes, ce parallélépipède en aluminium brossé massif fraisé dans la masse regroupe sur sa face arrière des connecteurs RCA de la même couleur de part et d'autre d'un trou central destiné au transformateur externe, suggérant une configuration double mono...

Le gain se règle de manière continue par une molette encastrée, située sur le dessus du coffret...

"Nano" est un nom qui lui sied parfaitement car c'est en effet une véritable performance que de faire tenir un module phono RIAA MM/MC dans un si petit volume. Le réglage de gain est aussi un plus pour l'égalisation de niveau (34 à 67 dB)... L'écoute, le médium-aigu, sans détimbrer, est très défini, les attaques franches et agréables... Ce Nanophono est très vivant et semble assez universel vis-à-vis des cellules."

JPhilippe VIBOUD et Jean-Pierre LANDRAGIN

DOSSIER VINYLE

PRÉAMPLIFICATEURS PHONO

Clear Audio Nanophono

Sélection
★★★★
REVUE DU SON
DU HOME CINEMA

SPECIFICATIONS

- Type : Étage phono MM/MC
- Connectiques : 1 x in 47 kΩ (MM/MC impédance au choix, 1 x out (RCA) 10 Veff.
- RIAA égalisation : RIAA, ± 0,4 dB
- Rapport S/B : 67 dB (MC), 84 dB (MM), pondéré A
- Gain max. : 69 dB (MC), 49 dB (MM)
- Distorsion harmonique : 0,04 % (IEC A)
- Diaphonie : > 80 dB (1 kHz)
- Dimensions : 80 x 25 x 106 mm
- Poids : 0,3 kg + 0,3 kg
- Origine : Allemagne
- Prix indicatif : 240 €

Quel objet insolite que ce Nanophono ! De la taille d'un paquet de cigarettes, ce parallélépipède en aluminium brossé massif fraisé dans la masse regroupe sur sa face arrière des connecteurs RCA de la même couleur de part et d'autre d'un trou central destiné au transformateur externe suggère une conception double mono. La configuration accessible par le dessous, passe par l'insertion de minuscules cavaliers comme sur certains équipements informatiques. C'est clair pour les fonctions de type binaire (MM/MC, filtre subsonique), mais moins évident pour l'impédance d'entrée (insertion de résistances), d'autant que la notice évoque à peine le sujet, du moins sur notre modèle en test... Le gain se règle de manière continue par une molette encastrée, située sur le dessus du coffret, ce qui n'est guère ergonomique, mais ne doit pas être considéré comme un réglage de volume à part entière.

Le préampli monolithique
Les solides assemblages collés qui pré-sident au montage de l'appareil suggèrent qu'il n'y ait pas de maintenance prévue. Pourquoi pas, car vu la taille de l'engin, on imagine qu'il est largement réalisé en CMS. Le coffret est effectivement une pièce d'aluminium massif fraisée dans la masse. La carte électronique en double face à trous métallisés occupe à peine la moitié de la surface totale, le reste étant du métal plein (d'où le poids). L'alimentation est réalisée à partir de deux diodes et deux régulateurs en boîtier TO92. Pour chaque voie, l'amplification et la correction utilisent un CI dont la référence est soigneusement effacée. Clairement, il s'agit d'un double amplificateur opérationnel (Burr Brown). Les résistances sont de type CMS, mais les condensateurs sont des modèles de précision au film plastique, à connexions radiales. Le boîtier est donc d'une robustesse à toute épreuve et le circuit simple et bien conçu, donc logiquement robuste d'où ce montage. J.-P. L.

NOTRE AVIS

PH.V. "Nano" est un nom qui lui sied parfaitement car c'est en effet une véritable performance que de faire tenir un module phono RIAA MM/MC dans un si petit volume. Le réglage de gain est aussi un "plus", non pas pour le transformer en préampli à part entière, mais en tant qu'égaliseur de niveau (34 à 67 dB). Il faut donc passer par un étage ligne avec un "vrai" potentiomètre de volume pour en tirer tout le bénéfice. S'il doit logiquement rester sous tension, on regrette l'absence de diode de contrôle à ce niveau. L'écoute donne immédiatement l'impression d'un appareil à large bande passante dans l'aigu... Sans détimbrer, le médium-aigu est très défini, les attaques franches et agréables. La tenue dans le grave est bonne, mais le Nano manque un peu de corps et notre référence nuance plus en offrant un équilibre plus chaleureux. Il est cependant très vivant et semble assez universel vis-à-vis des cellules.

CONSEILS

Rêve des audiophiles en mal de place, le Nano peut se glisser n'importe où, mais malgré sa construction massive, le branchement de "vrais" câbles a tendance à l'entraîner... Il faut donc, soit le caler, soit le poser dans un endroit d'où il ne peut pas chuter. Vérifier les cavaliers.